

REMISE DU PRIX GUY CRESCENT 2007

Paris le 7 juin 2007

Mesdames, messieurs, chers amis, bonsoir.

Musée Bourdelle

Le moment que vous attendiez tous est arrivé !

L'association n'avait pas remis de prix en 2006.

Aussi, a-il été décidé par le comité que deux candidats seraient primés en 2007

Je ne vous ferai pas attendre plus longtemps pour lever le suspens et vous donne sans attendre les noms de nos deux lauréats, **Philippe Carrette et Jérôme Wolo.**

Je vous propose de mieux les découvrir et prends le parti de commencer par monsieur **WOLO** qui a fait un long voyage depuis son pays, le Niger pour venir vous rencontrer aujourd'hui, malgré son handicap. (et ce, grâce au concours d'air France cargos qui a pris en charge son voyage et je tiens à remercier ici)

Jérôme Wolo est né en 1960 à Niamey au Niger, est médecin et marié, père de quatre enfants.

Atteint par une poliomyélite iatrogène à l'âge de deux ans, comble de l'ironie du sort cruel qui s'abattait sur lui, à la suite d'une vaccination défectueuse comme il en existe malheureusement encore beaucoup !.... Deux enfants seulement survécurent dont lui, sur un groupe de vingt – quatre...

A cet égard, on verra plus tard que les points communs avec Guy Crescent sont assez nombreux.

Il entre en faculté et devient médecin à 32 ans. En 2002, il exécute une formation en échographie gynécologique et obstétricale, puis pour lutter contre ce fléau si prégnant en Afrique, participe à un stage en sidologie au CHU de Rouen, montrant ainsi sa mobilité et son dynamisme au service des autres.

Il sera en effet impossible de tout mentionner, mais dès l'âge de 20 ans, Jérôme Wolo se rend disponible, à titre bénévole, pour exécuter un travail social sur la réinsertion de groupes sociaux démunis.

Puis, ce sont de successions de missions et projets sanitaires et humanitaires qu'il mène inlassablement, avec de nouveaux lointains déplacements dans le monde entier, et à haut niveau d'intervention et d'interlocuteurs. Le parcours est suffisamment exemplaire que nous avons réalisé des photocopies de son CV et du dossier relatif au complexe socio – sanitaire de Kirkissoye qu'il créa en 1992, âgé de 32 ans.

En partenariat avec la France et le Canada, le Docteur Wolo se donna comme objectif au travers de ce projet de «remettre tout l'homme et tout homme debout ». On ne pouvait trouver tâche et d'ambition plus élevés.

Les activités principales du dispensaire touchent plus de 10.000 patients qui viennent pour des consultations de la médecine préventive, des opérations de vaccinations. Un volet social a aussi été mis en place, le tout par une équipe réduite autour du docteur Wolo.

Docteur, votre œuvre, par sa diversité, sa pertinence et son modernisme, force le respect et l'admiration.

Je vous ai dit tout à l'heure, que votre vie ressemblait à celle de Guy Crescent. A cet égard. Je citerai quelques points communs forts et incontestables

- **Vous êtes nés tous les deux sur un chiffre rond lui en 1920, vous en 1960**
- **Vous contractez la polio très jeune, lui à trois moi, vous à deux ans**
- **Vous menez votre vie d'adolescent, d'étudiant et d'homme comme les valides.**
- **Vous recherchez en permanence la meilleure façon d'aider votre prochain.**
- **Vous n'avez pas d'état d'âme dans la grande adversité et creusez le sillon.**
- **Vous avez lutté sans relâche contre les « tueurs » qui ont inondé l'Afrique de vaccins qu'ils savaient défaillant !**
- **Enfin comme Guy CRESCENT, vous êtes un moderniste et un visionnaire**

Aussi, c'est avec beaucoup d'émotion et de fierté qu'au nom de tous les membres de notre association, je vous remets ce cheque dont je sais tout l'usage intelligent et généreux que vous ferez

Je puis enfin vous l'assurer sans la moindre hésitation : Guy CRESCENT aurait été très heureux de vous connaître, vous qu'il aurait appelé son « frère de douleur et d'espoir »

Je suis sûr enfin que vous lirez le livre de sa vie avec un regard qui n'appartient qu'à vous deux ...Nous allons maintenant vous applaudir, avant d'évoquer le parcours de M.Carette.

oooooooooooooooooooo

Je vous propose d'évoquer maintenant le parcours, différent certes, mais tout aussi enrichissant et exemplaire, de PHILIPPE CARETTE.

Monsieur, vous avez 23 ans lorsque le destin vous frappe.

Vous débutiez alors une carrière dans la métrologie dans une PME locale à Singapour, avec un cursus scientifique débuté en France et finalisé à l'université de Sheffield en Angleterre en 1995. Puis, c'est un accident de moto qui vous laisse paraplégique et vous cloue dans un fauteuil roulant.

Là où, malheureusement mais de façon si compréhensible, l'homme, abattu dans sa jeunesse et sa vie, se résigne à lâcher prise, vous relevez ce cruel défi et décidez de vous battre et de vivre autant que faire se peut comme les valides.

Dans le courrier que vous avez adressé à l'association, vous racontez magnifiquement, avec pudeur, humour et un certain détachement , ce « virage » en moto qui provoqua le « virage » de notre vie qui ne sera plus celle des autres jeunes de votre connaissance, dont le discours vous apparaît alors très décalé !....

Puis, vous entrez dans un état de rébellion et de provocation, que vous dites déjà posséder avant l'accident, mais qui vous sera là plus qu'utile pour reprendre le dessus.

Vous dite « mes nouvelles aspirations étant recadrées ou tout simplement identifiées, il me fallut trouver les domaines d'expression adaptés à ma nouvelle condition ».

Vous vous passionnez pour l'aviation et vous entendez parler d'un aéroclub unique en France où, depuis trente ans, l'ensemble des aéronefs peut être piloté par « tous ».

Vous allez plus loin et vous affranchissez de la sédentarité par un brevet de pilote privé en 1998. Là, près de chez la rééducation, vous poursuivez l'école de la rigueur, la reconstruction de votre propre image et la reconnaissance de vos capacités physiques et intellectuelles.

Vous allez même jusqu'à créer le mot « aérothérapie » pour caractériser ce moyen de soigner les « plaies de la vie » par la pratique de l'aviation, avec son cortège de symboles, comme la capacité qu'elle offre de s'affranchir de la pesanteur terrestre.

Aujourd'hui, âgé de 34ans, vous animez une association dédiée à l'accès des handicapés à l'aviation.

Non seulement, vous favorisez le plaisir du vol aux enfants en difficulté, mais vous travaillez pour permettre aux handicapés de piloter, jusqu'à faire un métier accessible et rémunérateur pour eux par le biais d'un brevet professionnel.

Si vous réussissez, vous ferez aussi accéder ceux que l'on appelle communément les « assistés » à des actes aussi utiles et prioritaires pour la société que des missions de surveillance aérienne anti – feux, anti –dégazage, etc. .

Voilà une bien belle manière d'avoir vaincu l'adversité et de rendre service à son prochain !

Il se trouve précisément que ce sont les deux critères d'exigence qui ont été retenus lorsque l'association du prix GUY CRESCENT a été créée pour rendre hommage à celui qui l'a inspirée et pérenniser sa mémoire.

Aussi avant d'en terminer avec l'évocation de votre brillant parcours, je m'en vais vous livrer une vraie confidence que ma soufflée son fils Bruno : GUY CRESCENT, jeune cadre et infatigable bossueur, trouvait son accomplissement et un rare loisir accessible

pour lui dans la pratique assidue de l'aviation sportive à Toussus-Le –Noble ! Ca ne s'invente pas !....

Monsieur CARETTE, je suis honoré de vous mettre le second prix 2007 de notre association et tout en souhaitant « bon vol » à votre « mission bleu ciel », je remercie l'assistance de rendre hommage à votre sagacité et à votre intelligence de cœur, en vous applaudissant chaleureusement !

- 1. Allocution de Philippe CARETTE en réponse**
- 2. Suivie de celle de Jérôme WOLO**

0000000000000000